

Journée d'échange des acteurs de l'ErE en région bruxelloise – 03/02/09

Compte rendu de l'Intervention de la Ministre bruxelloise de l'environnement

EVELYNE HUYTEBROECK

Volonté de la part de la Ministre Evelyne Huytebroeck de se donner un moment d'échanges, en toute simplicité, de proposer un bilan en fin de législature, de voir ce qui a évolué en 5 ans et d'analyser les perspectives.

L'ErE était l'une des priorités de ma politique environnementale, précise-t-elle. L'éducation dépasse le cadre scolaire, avec d'autres publics, plus âgés. J'ai voulu essayer d'avoir une vision transversale entre mes différentes matières : énergie, environnement, social... J'avais notamment dans mes compétences la question des personnes âgées, des actions avec les maisons de repos ont notamment été menées dans Ce sens.

Le thème d'aujourd'hui est l'alimentation. Depuis trois ans nous travaillons ce thème et avons entrepris des actions, car c'est l'une des grosses composantes de l'Empreinte écologique. Nous avons voulu augmenter l'offre et les outils en matière d'ErE, élargir le public et les thématiques. Les subsides alloués ont également augmenté.

Une ordonnance est passée pour faire passer ces subsides sur une période de 5 années pour les associations environnementales qui dépendent de la Région bruxelloise. J'y tiens parce que je sais qu'il est important pour les associations de pouvoir travailler sur le long terme, avec stabilité.

On essaie de travailler avec différents publics et différentes communes. On a aussi diversifié les types d'associations, comme par ex. le Début des Haricots, ou Arcadia. On a élargi les publics : primaire, secondaire, maisons de repos, extrascolaire (MJ, mouvements de jeunesses,...)

Les écoles ont aussi été concernées par d'autres projets dans d'autres domaines : défi énergie (aussi avec les particuliers).

Il y a également un renforcement de la collaboration entre les régions et la Communauté française, même s'il y a encore du travail à faire ; citons l'Accord de Coopération en matière d'ErE entre la Communauté française, la Région wallonne et la participation toute récente de la Région de Bruxelles-Capitale.

Il y a eu un gros travail de l'administration, en accompagnement des associations.

Un autre projet qui a avancé et avancera encore : les jardins Jean Massart et un centre d'interprétation, le Rouge Cloître. On ne pouvait pas laisser tomber un endroit qui offre tant de possibilités.

Il y a aussi la maison des associations, Mundo B à Ixelles, aidée par la Région, dont certaines associations ici présentes en font partie et d'autres pas. L'idée est que l'on mutualise certaines choses et que l'on se renforce mutuellement.

Il y a aussi la ferme d'Uccle qui a été rénovée.

Aujourd'hui le Parlement des jeunes pour l'eau est devenu, à la demande des jeunes, le Parlement des jeunes pour l'environnement : on a élargi la perspective.

Je voudrais remercier aussi le Réseau IDée pour être le ciment des associations, pour porter la coordination et la réflexion.

Je voudrais vous remercier parce que à travers vous c'est un public gigantesque qui est touché.

QUESTIONS/RÉPONSES :

- Il y a eu beaucoup de choses qui ont avancé, mais la Communauté Française est encore trop souvent absente du débat, il manque de volonté à la tête des réseaux.

Evelyne Otten (DGARNE-Région wallonne) : l'accord de coopération en ErE existe, ça avance, mais lentement, il n'y a pas encore bcp de choses visibles mais citons quand même les symbioses spéciaux primaire et secondaire. C'est un travail de longue haleine, petit à petit le message passe à la CF.

- Bruxelles-Environnement / IBGE ne pourrait-il pas développer des formations reconnues par l'IFC (Institut de Formation Continue interréseaux de la Communauté française) ?

Evelyne Huytebroek : C'est en cours, on y travaille. On a déjà des formations mais pas reconnues IFC. Elles le seront.

- A la Fédération des fermes d'animation, nous n'avons pas de moyens de fonctionner en tant que fédé. A Bxl, il y a 4 fermes d'animations.

Evelyne Huytebroek : Il y a une stratégie à mettre en place en effet pour avoir une couverture géographique qui corresponde à la réalité bruxelloise, c'est en effet fondamental, je le note.

- Le défi aussi c'est que l'ErE soit présente dans toutes les formations professionnelles : dans le secondaire il y a le défi que tous les futurs

mécaniciens, par ex, aient une meilleure conscience de l'environnement, mais aussi que l'on passe par l'environnement pour leur éducation globale. C'est en plus un public très demandeur.

EH : Je suis demandeuse en effet que l'on puisse travailler avec ces écoles, comme le CERIA ou autre (alimentation, légumes oubliés...)

Roxane Keunings (IBGE) : on a commencé par le plus évident, le primaire, puis on a progressivement élargi. Aujourd'hui on veut vraiment travailler sur le management environnemental des écoles, notamment professionnelles. Il y a une expertise dans le secteur associatif.

- Karie (Débuts des haricots) : il faudrait davantage promouvoir l'agriculture à Bxl. 1300 hectares sont disponibles à Bxl. C'est une matière fortement ignorée par les bruxellois. Cela pourrait être lié à des projets d'économie sociale...

EH : Je n'ai pas l'agriculture comme compétence. Il y a déjà sur Bxl des initiatives au niveau de l'apiculture et des potagers.

Eric Van Poelvoorde : c'est une question d'affectation des sols, il faudrait en effet faire un inventaire de ce qui existe, etc.

CRIOC : Le RaBAD peut être une bonne courroie de transmission. Interpeller, lieu de débat, réseautage.

Début des haricots : il existe des petits projets à gauche à droite, mais pas de vision globale. Le management environnemental, surtout dans les écoles, permettrait d'agir à plusieurs niveaux de manière à ce que l'environnement soit intégré dans le fonctionnement de l'école, ce qui n'est pas encore le cas pour l'instant.